

**NOUS REMERCIONS
donateurs et chercheurs
qui écrivent ensemble
l'histoire des civilisations!**

CHERS AMIS DONATEURS,

C'est dans la nécropole thébaine que le Fonds Khéops pour l'archéologie vous emmène à la découverte des deux missions qui ont bénéficié de notre soutien matériel et financier – grâce à vos dons – durant cette première année d'activité : la tombe du chef d'équipe Néferhotep et celle de l'énigmatique Padiaménopé.

Créé en juin 2014, notre fonds de dotation a, dans un premier temps, fait la démarche de se présenter auprès des diverses institutions scientifiques et archéologiques intervenant en France, en Égypte et au Proche-Orient. L'accueil qui nous a été réservé fut positif et très encourageant ; les crédits publics étant en baisse depuis quelques années, la recherche de financements privés complémentaires se révèle indispensable !

Nous avons à cette occasion rappelé les **OBJECTIFS DU FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE** :

- SOUTENIR la recherche archéologique en mobilisant des moyens matériels et financiers ;
- CONTRIBUER à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine historique ;
- PROMOUVOIR les connaissances en créant une passerelle entre les spécialistes et le grand public ;
- PARTICIPER au rayonnement de ces disciplines au travers de manifestations culturelles ;
- ENCOURAGER les jeunes chercheurs par l'attribution de bourses et de prix.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous avez accordée durant cette première année et vous invitons à poursuivre votre action à nos côtés.

Christine GALLOIS, fondatrice et présidente

PROJETS SOUTENUS EN 2015

LA TOMBE NÉFERHOTEP (TT 216 à Deir el-Médineh)

La tombe de Néferhotep date de la fin de la XIX^e dynastie et demeure la plus vaste de cette nécropole. Néferhotep, devenu chef d'équipe avant l'an 40 de Ramsès II, disparaît de la documentation avant l'an 5 de Séthi II. Il appartient à une famille influente, son père et son grand-père ayant été eux-mêmes chefs d'équipe à Deir el-Médineh. Sa disparition a été imputée tantôt à l'action malfaisante du célèbre Paneb, tantôt aux troubles politiques de cette époque, voire à une purge dans la communauté des artisans. L'enquête est en cours !

Depuis 2014, l'**Institut français d'archéologie orientale** a confié à une petite équipe dirigée par Dominique Lefevre et Cédric Larcher la mission de publier ce monument, de le nettoyer et d'évaluer son éventuelle mise en valeur. La première mission a permis de dresser le constat *in situ* de l'état de la tombe et d'élaborer une stratégie d'intervention pour les campagnes suivantes. Les parois de la tombe étant extrêmement dégradées et n'ayant jamais été restaurées,



Camille Bourse, restauratrice "volontaire internationale", a entamé une réflexion sur le protocole de restauration qui devra être mis en place. Il est apparu que le caveau devait être traité en priorité en raison du mauvais état du support et de son détachement de la roche par endroits.

En 2015, préalablement à l'installation du chantier de restauration, le sol du caveau, encombré de pierres détachées de la paroi et d'une épaisse couche de poussière, a été entièrement vidé. Cette opération a permis de découvrir du petit mobilier et des ossements en grand nombre, toujours à l'état de petits fragments. Plusieurs séries d'ouchebtis ont ainsi pu être mises au jour, dont une en faïence. Certaines portent un nom théophore construit sur le nom de Khonsou. Tant le style que la facture orientent vers une datation au Nouvel Empire. Le reste du matériel consiste en quelques rares amulettes fragmentaires, morceaux de bois montrant des traces de brûlure, petits fragments de tissu dont il est difficile de tirer quelque information.



caveau de la tombe de Néferhotep © Ifao

En 2016, la priorité de la mission sera la restauration des parois. Celles-ci sont recouvertes de poussière, d'une couche de suie par endroits, de déjections de chauve-souris et de nids de guêpes. L'autre pan important sera le dégagement total des sols des salles souterraines, nécessitant le recours à une équipe d'ouvriers. Enfin, il sera nécessaire d'effectuer des recherches complémentaires au *Magasin Carter*, à Louqsor, et aux archives de l'Ifao au Caire, afin de compléter la documentation relative aux fouilles effectuées par Bernard Bruyère au début du XX^e siècle...



couloir longitudinal de la Tombe 216 © Ifao

TOMBE DE PADIAMENOPÉ (TT 33 dans la nécropole de l'Assassif)

Au pied des falaises de Deir el-Bahari, se cache la plus grande et la plus mystérieuse des tombes d'Égypte. Avec ses 22 salles, son labyrinthe de puits et de couloirs répartis sur quatre niveaux, son développement de plus de 300 m, et ses 2600 m² de décor, la tombe du prêtre ritualiste Padiaménopé dépasse celles des pharaons. Dotée d'une architecture extraordinaire, il s'agit d'une véritable bibliothèque souterraine, qui renferme la totalité des textes funéraires égyptiens, rassemblés et mis à l'abri pour la postérité par un savant en 640 av. J.-C.

En 2009, malgré l'atmosphère chargée en ammoniac, l'équipe du Prof. Claude Traunecker parvient à inventorier les textes du caveau. Ils ont alors la surprise de découvrir la cachette de la momie ainsi que des restes du mobilier funéraire. Dans la salle la plus profonde, une porte donne sur un espace encombré de déblais qui pourrait être la première pièce d'un appartement funéraire encore inconnu. Dans les déblais recouvrant le sol, apparaissent les fragments de huit statues de



dégagement dans la cour de la Tombe 33 © Cl. Traunecker

déeses dont un magnifique visage de Neith. Durant les années suivantes, les travaux de dégagement de la cour donnent aussi des résultats spectaculaires : objets de la tombe et traces de pèlerinages anciens. Dans la tombe, des essais de nettoyage des parois noircies par des générations d'explorateurs munies de torches permettent de retrouver les couleurs éclatantes originales. Le tombeau se révèle être un des champs de fouilles les plus prometteurs d'Égypte ; mais la tâche reste immense !

La **mission 2015** a eu pour principal objectif d'obtenir un premier modèle 3D du "Cénotaphe osirien" grâce à la photogrammétrie. Les clichés professionnels réalisés par l'Ifao, plaqués informatiquement sur le squelette 3D, créent ainsi une réplique précise du monument.

Cette tombe est un ensemble architectural exceptionnel, constituant un patrimoine original et unique, dont la sauvegarde et la publication restent la priorité des prochaines missions.

FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE

44 rue du Fer à Moulin 75005 Paris France

☎ (00 33) 01 44 24 87 90

contact@fondskheopsarcheologie.fr

DON en ligne sur www.fondskheopsarcheologie.fr

IBAN : FR91 3000 2004 6100 0044 7389 N21 – BIC : CRLYFRPP

Parution au JO du 14.06.14 n° 2485 – SIRET 812 676 948 00019

COLLOQUE LE ROI & LE FLEUVE

Le premier colloque du groupe « Fleuves et territoires » a eu lieu les 16 et 17 décembre 2015 à l'université Paris-Ouest Nanterre. Ce colloque visait à étudier comment les rois utilisèrent les fleuves dans la construction, la mise en valeur, le contrôle de leur territoire ainsi que la légitimation de leur pouvoir. Le **Fonds Khéops pour l'archéologie** s'est associé au **CNRS** et à l'**Ifao** pour cet événement rassemblant assyriologues, égyptologues et hellénistes afin d'évoquer les relations étroites qui unirent les fleuves et le pouvoir royal dans les cultures antiques de la Méditerranée.

LE COÛT D'UN CHANTIER ARCHÉOLOGIQUE (coût annuel moyen d'un chantier : 20 000,00 euros)

transports
hébergement

archéologues, fouilleurs
restaurateurs

matériels
fournitures

publication
diffusion

financements publics

dons des particuliers et des entreprises